




CONCORDANCES ENTRE L'ANNÉE VAGUE ET L'ANNÉE SOLAIRE.

337

Le second volume est consacré tout entier aux variantes qui y sont consignées sous forme de tableaux synoptiques. Les pages sont divisées en colonnes verticales dont chacune représente un papyrus. Le texte du papyrus type, celui du premier volume, est recopié dans la colonne de gauche, et chaque variante est indiquée en face du mot avec lequel on la compare. Dans les deux volumes, on a conservé l'ordre et le numérotage du *Todtenbuch*; non que l'ordre des papyrus thébains soit le même, mais afin d'éviter les confusions qui naîtraient d'un changement dans les numéros des chapitres.

Quant au titre du livre, on conservera aussi le nom de *Livre des Morts*. «Cependant», ajoute M. NAVILLE, «ce livre a un nom en égyptien; il se nomme le Livre de *per em hrou*» . On a proposé diverses traductions de cette expression; je demande » pardon à mes savants confrères si je fais tort à l'un d'eux; mais je ne crois pas avoir » rencontré dans aucun ouvrage l'interprétation que je me permets de proposer ici; celle de » M. DEVÉRIA, identique pour les mots, diffère par le sens que ce savant leur attribue. Je » crois donc que *per em hrou* veut dire *sortie du jour*, c'est-à-dire sortie de son jour. On » trouve dans le *Livre des Morts* des expressions comme celle-ci : *J'ai été délivré du mal de » ceux qui sont dans leurs jours*; ou encore : *Je n'ai pas blasphémé contre le roi pendant son » jour*; ici les variantes donnent *pendant la durée de sa vie*. Sortie de son jour, ce n'est » donc pas proprement quitter la vie, perdre l'existence. La vie  subsiste au-delà du » tombeau; c'est simplement être délivré de cette durée fatale et déterminée qu'a toute vie » terrestre, ne plus avoir ni commencement ni fin, avoir une existence sans limites dans le » temps et aussi dans l'espace; de là ce complément si fréquent de l'expression *sortie du jour*, » *sous toutes les formes que veut le défunt*. En résumé, devenir un être affranchi des limites » de temps et d'espace. Ce qui a embarrassé les traducteurs, c'est que souvent cette expression » n'est plus que le titre du livre et qu'il faut la prendre comme telle.  » dans bien des cas, ne veut dire autre chose que *fragment du per em hrou*, comme l'on » disait chapitre du bereschith ou strophe d'Édipe à Colone. Quelque avantage qu'il y ait » eu à adopter le titre égyptien, même imparfaitement traduit, je crois qu'encore ici il vaut » mieux ne pas rompre avec l'habitude et appeler ce livre : *Livre des Morts* jusqu'à ce que » les égyptologues aient adopté une traduction définitive de l'expression *per em hrou*; pour » laquelle je propose : *sortie du jour* ou de son jour.»

M. NAVILLE termine en remerciant toutes les sociétés et les personnes qui ont bien voulu lui prêter leur concours; en particulier Messieurs les conservateurs des Musées qui ont toujours mis la plus grande bienveillance à lui communiquer leurs documents.

TROISIÈME LECTURE.

CONCORDANCES ENTRE L'ANNÉE VAGUE ET L'ANNÉE SOLAIRE

PAR

M. LE PROFESSEUR LIEBLEIN.

M. LIEBLEIN lit un mémoire sur les textes égyptiens datés, pour faire suite à des articles précédemment publiés par lui.

Voici les textes étudiés :

43